

DIX ANS DE CINÉMA FRANÇAIS EN RUSSIE

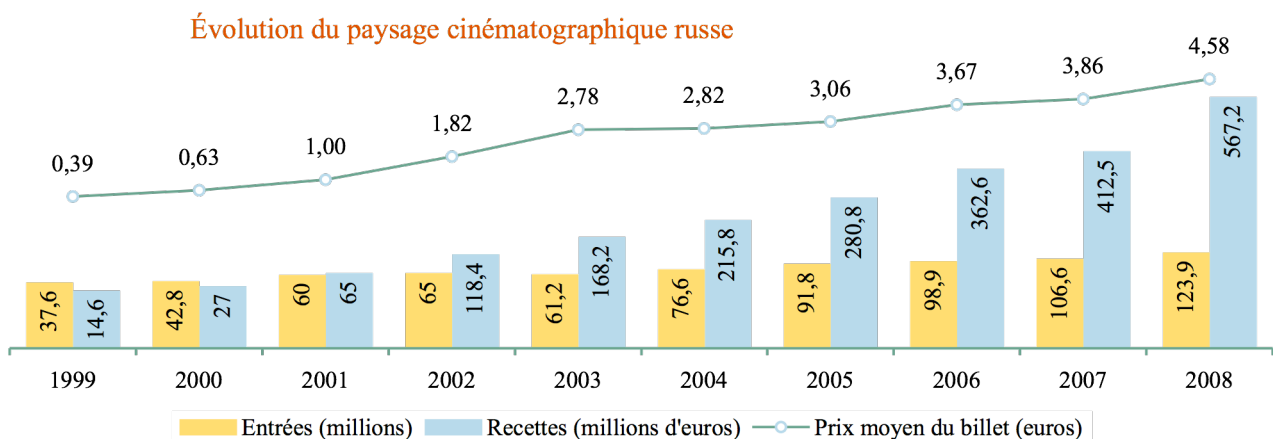
INTRODUCTION

Rarement paysage audiovisuel et cinématographique aura autant changé en aussi peu d'années. En moins de vingt ans, la Russie sera passée d'un pays où cinéma et télévision étaient totalement étatisés, à un pays où ne compte plus guère que la loi du marché. Rarement aussi audiovisuel et cinéma auront été si sujets aux bouleversements politiques, aux transformations économiques et aux révolutions technologiques.

Parallèlement, le cinéma français aura, lui aussi, vécu une révolution : fort d'une histoire importante dans les salles et sur les chaînes de télévision russes, le cinéma français, après une crise sans précédent durant toutes les années quatre-vingt-dix, a su retrouver la place qu'il avait toujours eue, à savoir une place de choix que bien des cinématographies lui enviaient auparavant et lui envie de nouveau aujourd'hui. Le secteur de la distribution a repris confiance dans la cinématographie hexagonale, lui ouvrant largement ses portes en choisissant des films populaires ou difficiles, des films de genre ou des films de festival, des films d'une telle variété qu'il est rare de la voir autant à l'œuvre dans le réseau commercial de la plupart des pays. En dix ans, 340 nouveaux films français (majoritaires et minoritaires) auront attiré 37,28 millions de spectateurs en salle.

1. LE CINÉMA EN RUSSIE AUJOURD'HUI

ÉVOLUTION DU PAYSAGE CINÉMATOGRAPHIQUE 1999-2008



1 LE MARCHÉ RUSSE EN CHIFFRES EN 2008

Population	142 millions (<i>France : 65</i>)
Spectateurs	123,89 millions (<i>France : 189,71</i>)
Fréquentation	0,87 fois par an et par habitant (<i>France : 3,24</i>)
Recettes	567,23 millions d'euros (<i>France : 1 139,38</i>)
Prix moyen du billet	4,58 euros (<i>France : 6,01</i>)
Nombre de films sortis	355 (dont 78 russes et 44 français) (<i>France : 555</i>)
Part de marché du cinéma russe	25,5 %
Part de marché du cinéma français	5,96 %
Nombre d'écrans	1 864 écrans dans 736 cinémas

La Russie, avec 567,23 millions d'euros de recettes en 2008 et 123,9 millions de spectateurs, représente très exactement la moitié du marché français en termes de recettes et les deux tiers en nombre de spectateurs. Elle était, en 2008, le 4^e marché le plus important d'Europe et est (re)devenu en peu d'années un territoire majeur, tant pour les majors hollywoodiennes que pour les exportateurs européens

2 LA DISTRIBUTION

Le nombre de spectateurs représente 1,6 % de la fréquentation cinématographique mondiale, mais, en termes de recettes, la Russie représente 3,5 %. De 2002 à 2008, la Russie a placé 5 films dans le top 10 des plus gros succès commerciaux.

5 sociétés génèrent à elles seules 90% des recettes totales du pays : Central Partnership, BVSPR, Caro, Fox et UPI.

3 L'EXPLOITATION, LES SALLES NUMÉRIQUES ET LE MARCHÉ PIRATE

À la fin de l'année 2008, ce pays qui s'étend sur huit fuseaux horaires ne disposait « que » de 1 864 écrans répartis dans 736 cinémas (dont 42 multiplexes de 8 écrans et plus). L'exploitation est certainement la sphère cinématographique qui a connu la plus grande transformation : ce parc de près de 2 000 salles a moins de dix ans ! Moscou et Saint-Pétersbourg sont évidemment les villes les mieux équipées du pays, mais n'hébergent « que » 32 % des écrans.

91 salles numériques implantées dans 73 cinémas répartis dans 39 villes étaient en activité fin 2008, contre 3 seulement en 2006. *OSS 117 : Rio ne répond plus* et *Un prophète* seront les deux premiers films français, le 8 octobre, à sortir sur une double combinaison de copies argentiques et de copies numériques.

En 2006, le marché pirate des DVD représentait 78% des ventes, un chiffre effarant. Le piratage matériel est néanmoins en recul : la dématérialisation du film conduit plus de 1 spectateur sur 2 à préférer le téléchargement (essentiellement illégal en Russie) à la vision d'un film en salle, à la télé ou à l'achat d'un DVD, fût-il piraté ; depuis l'automne dernier, la vente de DVD légaux a considérablement chuté!

II. LE CINÉMA FRANÇAIS EN RUSSIE

UN PEU D'HISTOIRE

Historiquement, le cinéma français a été très bien implanté en Union soviétique, car, pour d'évidentes raisons idéologiques, le cinéma américain était presque inexistant dans les salles de cinéma. En 1955, après de longues tractations et dans le cadre d'une réciprocité interétatique, eut lieu la première manifestation organisée par Unifrance, à Moscou et Leningrad. Les Soviétiques se sont vite convaincus que c'est vers la cinématographie française qu'ils devaient se tourner pour approvisionner leurs salles en films étrangers. C'est ainsi que les comédies et les films de cape et d'épée français portèrent au rang d'idoles Jean Marais, Louis de Funès, Pierre Richard, puis Gérard Depardieu.

À la perestroïka, les films américains virent un boulevard s'ouvrir devant eux dans lequel ils s'engouffrèrent et sur lequel se précipitèrent les spectateurs. Le cinéma français eut du mal à se relever de ce choc. En revanche, les spectateurs que le cinéma français avait perdus sur le grand écran se sont déplacés sur le petit où les films français occupent jusqu'à aujourd'hui une place privilégiée.

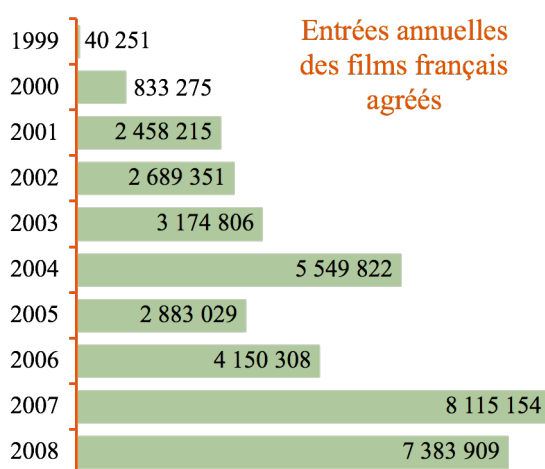
LES COPRODUCTIONS

Suite à la visite de du général de Gaulle à Moscou en juin 1966, les relations culturelles franco-soviétiques se sont resserrées, la France et l'Union soviétique signent, en 1967, un accord de coopération cinématographique aux termes duquel les deux pays s'engageaient à favoriser les coproductions et la distribution des films dans les deux pays.

De 2001 à 2008, 10 films français agréés par le CNC furent coproduits avec la Russie, dont 3 majoritairement français.

LES ANNEES 2000

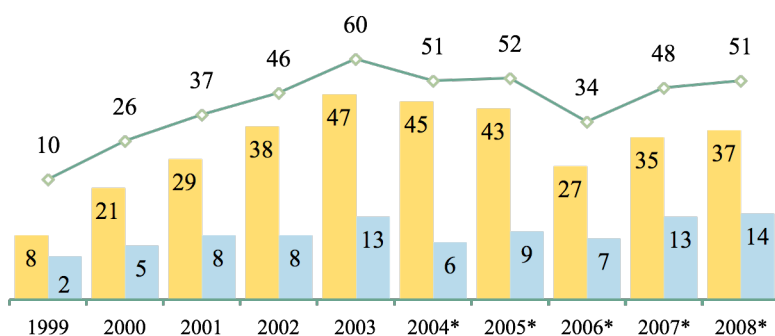
LES ENTRÉES ANNUELLES DES FILMS AGRÉÉS



Films en continuation inclus

NOMBRE DE FILMS FRANÇAIS AGRÉÉS EN SALLE

Nombre de films français agréés en salles



Films en continuation inclus
*De 1999 à 2003, la répartition des entrées s'effectue entre films de langue française et étrangère. À compter de 2004, elle s'effectue entre productions françaises majoritaires et minoritaires.

Langue fr./prod maj. Langue étr./prod min. Total

L'année 2000 est à marquer d'une pierre blanche pour le cinéma français : jamais depuis la perestroïka autant de films hexagonaux n'ont été sortis sur les écrans russes : 24 nouveaux titres, dont 19 de langue française avec des succès que bien des cinématographies lui ont envié.

Les deux années suivantes ont confirmé ce boom, avec un nombre confortable de nouveaux titres à l'affiche, des entrées en nette progression, une augmentation du nombre de copies par film . En parallèle, les distributeurs se sont professionnalisés et sont devenus de réels partenaires des exportateurs français.

Dès 2003, les films français renouent avec le succès qu'ils avaient connu du temps de l'Union soviétique. Cette année-là, 60 films français sont à l'affiche, chiffre jamais plus égalé depuis lors.

De plus, l'explosion du nombre de salles permet au cinéma hexagonal de sortir sur de plus grosses combinaisons de copies : *Taxi 3*, *Fanfan la Tulipe* et *Le Transporteur* sont les premiers films français à sortir sur plus de 100 copies depuis la perestroïka.

En 2004, 5,5 millions de spectateurs russes ont vu un film français.

L'année 2005 confirme la bonne santé des films hexagonaux en Russie avec 41 nouveaux titres.

Après une année 2006 en baisse, L'année 2007 fut en revanche exceptionnelle : avec plus de 8 millions d'entrées, la Russie s'est hissée à la 2^e place mondiale en nombre de spectateurs pour le cinéma français, derrière les États-Unis. Avec 7,7% de part de marché le cinéma français enregistre son meilleur score de la décennie.

L'année 2008, avec 7,38 millions de spectateurs, voit le nombre d'entrées en deçà de celui de 2007, mais, avec 44 nouveaux titres (dont 28 de langue française) sur les écrans, le cinéma hexagonal fait preuve d'une éclatante diversité dans la distribution commerciale russe

L'ANNÉE EN COURS

A ce jour la fréquentation générale du cinéma en Russie est en baisse malgré un été rassurant.

L'année 2009, bien qu'elle ne soit pas encore terminée, devrait voir une très forte chute du nombre de spectateurs de films français. En effet, le cinéma hexagonal souffre cette année d'une absence de gros titre(s) porteur(s) qui auraient drainé des millions de spectateurs.

Le manque de titres porteurs n'est pas seul responsable : la crise économique a eu un effet immédiat sur les campagnes publicitaires dont l'ampleur s'est drastiquement réduite.

Néanmoins, avec plus de 40 nouveaux titres en salle en 2009, le cinéma français va sans doute voir sa part de marché en nombre de films croître par rapport aux années précédentes, le nombre total de nouvelles sorties dans le pays étant en forte baisse. On pourrait croire qu'en temps de crise les distributeurs russes n'achètent plus que des films commerciaux et ne se risquent plus à sortir en salle des films d'auteur réputés plus difficiles, mais de *L'Avocat de la terreur* à *Je veux voir* en passant par *Ricky* et *La Frontière de l'aube*, il n'en est rien.

Enfin, jamais autant de distributeurs différents n'auront sorti de films français depuis... la fin des années vingt ! 18 sociétés ont sorti ou vont sortir des films en 2009, ce qui atteste bien de l'extrême vitalité de ce marché.

CONCLUSION

La France aura donc su, en moins de dix années, retrouver la place de choix qu'elle a toujours eue dans les salles de cinéma russes. Les exceptionnelles années 2000, succédant aux terribles années 1990, ont, par contraste, renforcé la présence des films français en salle, sur DVD et sur les chaînes de télévision. Avec, au cours de ces dix années, 340 nouveaux titres à l'affiche, 37,28 millions de spectateurs, plus de 15 000 copies de films ayant circulé dans tout le pays, 123,25 millions d'euros de recettes générées, plus de 5 000 films de cinéma sur les chaînes de télévision nationales pour plus de 8 000 diffusions, le cinéma français peut véritablement s'enorgueillir de son succès retrouvé.

Encadrée par deux crises économiques majeures, la décennie que vient de connaître la Russie se termine dans l'incertitude concernant l'avenir du développement de ce pays en général, et celui de son cinéma en particulier. Néanmoins, la France, grâce au travail qu'ont fait les distributeurs russes et au concours que leur ont apporté Unifrance et l'ambassade de France en Russie, a su se frayer un chemin dans le réseau commercial et télévisuel qui ne devrait pas tourner court, quel que soit cet avenir. Si la bataille de la place qu'occupe dans un pays le cinéma français n'est jamais définitivement gagnée, il est sûr que les Russes ont toujours accueilli avec enthousiasme les initiatives qui leur ont été proposées. Le succès du festival « Le cinéma français d'aujourd'hui » en est la meilleure illustration.